

# Der neue Karabiner

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **6 (1930-1931)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-704500>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'elle . . . ce n'est pas se moquer de ceux qui sont tombés pour la patrie et railler leurs veuves et leurs orphelins, c'est encore être beaucoup d'autres choses trop longues à énumérer ici.

Mais ce que l'on peut dire, c'est qu'il n'est pas permis à un « pur », c'est-à-dire à un Rouge, de vider une bonne bouteille avec des soldats!!! Souriez si vous en avez le temps mais voilà l'extraordinaire prétention des dirigeants des antimilitaristes: Après les manœuvres récemment terminées, la municipalité de Vevey (qui compte pourtant un certain nombre de socialistes), crut bien faire (et nous l'approuvons!) d'organiser une petite réception en l'honneur des officiers supérieurs de passage dans cette charmante cité. Sans se livrer à l'alcoolisme il est permis d'apprécier un bon vin vaudois; les deux membres de l'exécutif de Vevey qui sont des « purs » en question furent tout heureux de profiter de l'aubaine et entourèrent le syndic **Chaudet**; c'était du reste de l'élémentaire politesse. Et chacun des assistants apprécia cette courtoisie. Mais qu'est-ce que ces deux pauvres socialistes faisaient dans ce cercle d'officiers et de magistrats?? Les journaux du parti n'eurent pas de mots assez durs pour les critiquer! Un d'eux écrivit comme titre d'un article fulgurant « Des fautes que ne tolère plus la classe ouvrière ». Dans cet article on lit l'admirable phrase suivante: « Boire un verre dans de telles circonstances est un geste qui prend une signification dont l'importance n'échappe certainement pas . . . » etc. —

On croit rêver!

Qu'est-ce que la classe ouvrière a de commun avec ces pauvretés? Il y a partout des réformes à faire; ce n'est pas en empêchant des adversaires de se réunir, donc d'apprendre à se mieux connaître, qu'on redressera des abus et qu'on hâtera l'évolution sociale!

Les antimilitaristes, voilà la vérité, font feu de tous bois. La vue d'un uniforme les rend malades; et comme ils ont besoin de prose pour alimenter leurs journaux et tenir leurs lecteurs en haleine, ils vont chercher des faits-divers ridicules dans la vie journalière pour s'en servir contre nous!

Combien j'aime mieux cette plaisante correspondance de Mont-sur-Rolle qui disait avec bonhomie:

**Mont sur Rolle.** — Cinq frères sous les drapeaux. — « (Corr. part.) M. et Mme. Emile Gallay, domiciliés au quartier de la Versoix, ont eu le plaisir de voir rentrer des manœuvres leurs cinq fils en excellente santé. La filère commence par sergent de cuisine et continue par cycliste, téléphoniste, ravitaillement et fusilier. La famille au grand complet était donc sous les armes.

A ce sujet, il est curieux de constater la proportion élevée de soldats fournis par les districts viticoles de Lavaux et Rolle. Au temps où se publiaient les résultats du recrutement ainsi que les moyennes des examens pédagogiques, ces deux centres étaient presque toujours dans les privilégiés comme rang. Constatation toute en faveur des occupations viticoles et peut-être de l'usage modéré d'un bon vin. Il est de fait que le travail continu en plein air par tous les temps aguerrit le corps et prépare une suite ininterrompue de fortes générations. »

Cinq enfants servant ensemble sous les drapeaux, ce n'est pas pour faire avancer les travaux de la ferme, mais il y a des sacrifices qu'on sait s'imposer quand il s'agit de la bonne cause!

Voilà cinq gaillards à qui le bon vin du syndic de Vevey ne ferait pas peur! . . . Et ils auraient raison! . . . D.

## Notre Drapeau

Etendard d'étamine ou de soie  
Modeste ou fier, éblouissant  
Dont la fanfare emplit de joie  
L'œil qui rêve et le cœur qui sent;  
Docile aux fuyantes haleines  
Dans nos cités, au fond des plaines  
Près du ciel, au sommet des monts  
Fleur de pourpre et fruit d'harmonie  
Toi que nul de nous renie  
Drapeau des aïeux, nous t'aimons!

Nous t'aimons parce que tu portes  
Dans tes plis d'aube et de carmin  
Et les générations mortes  
Et celles qui naîtront demain  
Et parce que ta robuste frame  
Ressemble à celle de notre âme  
Et de notre cœur; c'est pourquoi  
Quand dans ton azur tu vibres  
Libre comme nous sommes libres  
Nous frémissons tous avec toi!

O drapeau! ce que tu secoues  
Au vent qui passe dans les cieus  
Ce sont des larmes sur nos joues  
Ce sont des éclairs dans nos yeux!  
Ce sont les Majestés bravées  
Ce sont les mains jadis levées  
Sur l'Alpe, formidable autel!  
Devant Dieu, devant la nature  
Pour prendre ensuite à la ceinture  
La flèche de Guillaume Tell!

Ce sont les ouragans épiques  
Dont palpite encore le frisson  
Sempach, c'est ta forêt de piques  
Ta prière à genoux, Grandson!  
C'est la paix céleste, étoilée,  
Qui descend dans chaque vallée  
Avec les voiles bleus du soir  
Et que chaque nouvelle aurore  
Dans tous les cœurs retrouve encore  
Prête au travail, prête à l'espoir!

O drapeau! témoin des vieux âges  
Puisses-tu dans les temps nouveaux  
Ne voir qu'hommes simples et sages  
Penchés sur de nobles travaux.  
Et Dieu veuille que plus tu n'aïlles  
Flotter sur le front des batailles  
Où dans le sang tu te trempais;  
Mais que sur nos toits tu demeures  
Pour qu'il n'y sonne que des heures  
D'amour, de bonheur et de paix!

Lu à la journée des Sous-Officiers de Neuchâtel, le 14 sept.

## Der neue Karabiner

M. P. In der eidgenössischen Waffenfabrik in Bern ist ein neuer Karabiner hergestellt worden, der wegen seiner vielfachen Vorteile für die **einheitliche Bewaffnung** in Betracht kommen dürfte. Die Neubewaffnung ist schon deshalb wünschenswert, weil heute, abgesehen von den zahlreichen übrigen Truppengattungen, auch bei der **Infanterie** bereits ein ansehnlicher Teil mit dem (alten)

Karabiner ausgerüstet ist, so neben den Radfahrern und Mitrailleuren nun auch die Lmg-Gruppen.

Nach unsern ergänzenden Erkundigungen sind die bisher fabrizierten 10 neuen Karabiner, die von der Waffenfabrik eingehend erprobt worden sind, zu weiteren Versuchen der **Schießschule Wallenstadt** zur Verfügung gestellt worden. Auch in der Hand der schiesstechnisch geübten Offiziere hat sich die Waffe als hervorragend erwiesen. Für das Frühjahr sind, nachdem etwa 200 Stück bereitgestellt sind, noch **Truppenversuche** geplant. Weiter dürfte auch das Urteil von Schützenvereinen eingeholt werden.

Der neue Karabinerlauf ist 6 cm länger und nur 200 Gramm schwerer als der bisherige, dagegen ist die Waffe gegenüber dem Langgewehr wegen der Kürze und des geringern Gewichts bedeutend handlicher. Die bisherige Munition wird beibehalten, der normale Kaliberdurchschnitt beträgt jedoch 7,54 mm gegen 7,56 beim alten Modell, so dass die Leistung durch stärkeres Pressen des Spitzgeschosses in die Züge des dickeren Laufes präziser wird. Ein nicht zu unterschätzender Vorzug wird darin bestehen, dass die Einzelteile ohne weiteres **auswechselbar** sind, während beim heutigen Karabiner und Gewehr die Teile zusammengehören und deshalb nummeriert sind. Auf die finanziellen Konsequenzen — ansehnliche Verbilligung — haben wir bereits hingewiesen.

## „Seebuben“ defilieren

(Zum Defilé der I. Brigade 14, 24. Oktober 1930, bei Kloten.)

In Schritt und Tritt, in Tritt und Schritt  
«Seebuben» defilieren.  
Das ganze Volk zieht freudig mit,  
die Herzen jubilieren.

Wie männlich dröhnt der Füsse Schlag,  
so jugendfrisch, so bieder!  
Der trübe, graue Regentag  
lähmt nicht den Schwung der Glieder.

Mit Zürcher Oberländer Kraft  
ist wohl nicht gut zu spassen.  
Mit ihrem Arm sie Wunder schafft  
in starken Feindes Massen.

Die Hüte weg bei Mann und Kind!  
Rotweiss, mit blauem Bande  
die Fahne flattert stolz im Wind,  
zeigt furchtlos sich dem Lande.

Stramm grüsst der Hauptmann dort vom Ross,  
der blanke Degen leuchtet.  
Ein Blick ihn liebevoll umschloss,  
ein Aug' sich leise feuchtet....

Vorbei! Der letzte Ton verhallt.  
Fern hallt der Tritt der Pferde.  
Bald schwindet jegliche Gestalt  
aus regenweicher Erde.

Die Menschenmassen, stark und treu  
verbunden mit Soldaten,  
geloben heut' sich wieder neu,  
zum Land zu steh'n durch Taten.

In Schritt und Tritt, in Tritt und Schritt  
«Seebuben» heimmarschieren.  
Ein Menschenstrom zieht freudig mit,  
die Herzen jubilieren.

## Schweizer. Militärradmeisterschaften

Die von der Sektion Bern des Verbandes Schweizer. Militär-Radfahrer durchgeführten schweizerischen Militär-Strassenmeisterschaften hatten einen glänzenden Erfolg zu verzeichnen: Es beteiligten sich 145 Soldaten und Unteroffiziere, sowie 24 Offiziere. Das Publikum nahm einen lebhaften Anteil am Rennen, dem ausserdem Bundesrat Minger und zahlreiche höhere Militärs beiwohnten. Auf dem Gabentisch lagen Preise im Werte von rund 5000 Franken.

Die sportliche Seite der Veranstaltung lieferte eine grosse Ueberraschung, indem der Amateurmeisterfahrer Büchi eine



Schweizerische Militärrad-Meisterschaften in Bern.  
Der Sieger, Radfahrer A. Bula, fährt durchs Ziel.  
Championnat cycliste militaire à Berne.

Le cycliste A. Bula, vainqueur de l'épreuve, franchit la ligne d'arrivée.

klare Niederlage erlitt. Der beste Mann im Felde war der Seeländer Bula, der zusammen mit Büchi schon in den ersten Kilometern das Feld abhängte und an der grossen Steigung bei Kehrsatz auch den Meisterfahrer stehen liess. Bula vergrösserte dann ständig seinen Vorsprung und gewann, rund 90 Kilometer allein fahrend, den Höhenpreis und zahlreiche Spezialpreise. — Im Rennen der Offiziere schien der Sieg dem Luganesen Steiger zu fallen. Dieser gewann den Höhenpreis, kollidierte aber später mit einem Seitenwagen und verlor durch den Zwischenfall viel Terrain. Der Sieg fiel schliesslich an Lt. Alispach aus Hämikon.

### Offizielle Ergebnisse:

**A. Unteroffiziere und Radfahrer (100 km):** 1. Radf. Alfred Bula (Galmiz), Komp. 2, Zeit 3:28:55; 2. Radf. Willy Vuilleumier (Péry), Komp. 2, 3:36:37; 3. Gefr. Herm. Wisler (Grenchen), Komp. 2, 3:36:38; 4. Radf. A. Büchi (Winterthur), Komp. 25, 3:38:28; 5. Gefr. A. Bourquin (Lausanne), Komp. 21, 3:40:23; 6. Radf. A. Vittoz (Froideville), Komp. 7, 3:40:26.

**B. Offiziere (60 km):** 1. Lt. Fritz Alispach (Hämikon), Kp. 14, 2:17:41; 2. Lt. O. Hofmann (Herrenschwanden), Komp. 3, 2:17:44; 3. Lt. E. Stocker (Stettlen), Komp. 14, 2:17:45; 4. Lt. R. Palaz (Prilly), Komp. 8; 5. Lt. Chr. Burri (Lützelflüh), Kp. 11; 6. Lt. R. Hämiker (Zürich), Komp. 14.

Den Wanderpreis für den Kompagnie-Wettbewerb gewann die Kompagnie 2.